

Nous avons dit, et tout le monde est d'accord sur ce point, que les deux derniers actes de *Guillaume Tell* sont loin de valoir les premiers, sous le rapport musical, entendons nous, car sous le rapport de la poésie, ils sont tous de la même force. C'est donc une idée très heureuse que d'avoir transporté le pas de la Tyrolienne au 3<sup>ème</sup> tableau; reste le quatrième; mais il est court, et le talent d'Adolphe Nourrit le soutient, jusqu'à la décoration finale qui est d'un plus bel effet. En somme tout Paris est appelé à juger si le Maestro a fait mieux ou moins bien que précédemment. C'est là l'essentiel pour l'administration qui triplera en recettes les frais énormes que lui a coûtés cette mise en scène.

**LE CORSAIRE, 8 août 1829, p. 3.**

Journal Title:	LE CORSAIRE
Journal Subtitle:	JOURNAL DES SPECTACLES, DE LA LITTÉRATURE, DES ARTS, MŒURS ET MODES
Day of Week:	Saturday
Calendar Date:	8 AOUT 1829
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N°2,371
Year:	VII <sup>me</sup> ANNÉ
Series:	None
Pagination:	3
Issue:	Samedi 8 Août 1829
Title of Article:	BUTIN
Subtitle of Article:	None
Signature:	None
Pseudonym:	None
Author:	None
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None